



## Le mal du « mâle blanc »

**Polémique.** Longtemps, il fut le plus redoutable prédateur de la planète, ayant décimé les populations d'Amérique du Nord comme les Aborigènes. Mais le « *grand mâle blanc* » serait lui-même aujourd'hui menacé d'extinction. Tel est le diagnostic d'Olivier Bardolle, essayiste tendance réac qui, dans un livre qui donnera de l'urticaire – entre autres – aux féministes, dépeint le crépuscule de l'homme occidental façon John Wayne. Voici selon lui différentes explications à cette « *agonie* ».

**Dépassé.** Fatigué par le chômage, hanté par les deux grandes guerres, n'ambitionnant plus que la normalité, le mâle occidental n'aurait plus de « *projet à proposer au monde* ». L'Occident vivrait ainsi « *dans l'illusion de sa grandeur passée sans s'apercevoir que l'Histoire est en train de redistribuer les cartes à grande vitesse* »...



John Wayne dans « *Hondo, l'homme du désert* », 1953 : un homme, un vrai...

**Dévirilisé.** Pour Bardolle, « *le mâle à l'ancienne, le dragueur invétéré à la sexualité débordante* » n'est plus qu'un souvenir de cinéma. L'homme occidental serait aujourd'hui pacifique, fidèle, partageur des corvées domestiques et... émasculé.

**Honteux.** « *Le blanc est devenu la couleur de la honte, écrit l'auteur. Le blanc sent toujours un peu le facho, la malédiction du passé qui ne passe pas, la domination coloniale* »... ■ **THOMAS MAHLER**

« *L'agonie des grands mâles blancs sous la clarté des halogènes* », d'Olivier Bardolle (L'Éditeur) 176 p., 15 €).

R VAZ PALMA - DILTZ/RUE DES ARCHIVES DR